

Assez c'est assez

(Enough is Enough)

Des idées pour une économie durable
dans un monde de ressources limitées



Résumé du rapport



**Economic
Justice
For All**



Résumé

Ce document est un bref résumé du rapport *Enough is Enough* de la première Conférence sur l'économie stationnaire (steady state economy) qui s'est tenue à Leeds au Royaume-Uni le 19 juin 2010. La conférence a été coorganisée par deux organisations à but non lucratif : Justice économique pour tous et le Centre pour l'avancement de l'économie stationnaire (CASSE).

La conférence avait deux objectifs principaux. Le premier était d'attirer l'attention sur le volume considérable de preuves scientifiques indiquant que la croissance économique, c'est-à-dire l'augmentation continue de la production et de la consommation de biens et services, (a) n'est pas environnementalement durable et (b) n'améliore pas la vie des gens dans les pays riches comme le Royaume-Uni. Le second objectif était d'identifier des politiques spécifiques pratiques permettant d'en arriver à une *économie stationnaire*, c'est-à-dire une alternative écologiquement et socialement responsable à la croissance économique, au Royaume-Uni. Plus de 250 économistes, scientifiques, représentants d'ONG, chefs d'entreprises, employés du gouvernement et citoyens intéressés ont participé et contribué aux travaux.

Certains des principaux conférenciers incluaient :

- Peter Victor – Professeur en études de l'environnement, Université York (Canada)
- Tim Jackson – Professeur en développement durable, Université de Surrey (R-U)
- Andrew Simms – Directeur politique, New Economics Foundation
- Dan O'Neill – Directeur pour l'Europe, CASSE

Les principales propositions présentées dans ce rapport sont issues des dix ateliers interactifs de la conférence qui ont exploré des domaines spécifiques requérant un changement afin d'atteindre une *économie stationnaire*. Les présentateurs de ces ateliers incluaient Kate Pickett (coauteure de *The Spirit Level*), Franny Armstrong (Directrice de *The Age of Stupid*), Roger Martin (Président du *Optimum Population Trust*), Molly Scott Cato (Déléguée économique pour le Parti Vert), David Fell (Directeur au Brook Lyndhurst), et plusieurs autres.

Un thème-clé qui a émergé de la conférence, et qui synthétise plusieurs des idées contenues dans le présent rapport, est le concept de *suffisamment*. Ce rapport résume les idées développées au cours de la conférence et donne un aperçu des structures et des politiques qui seraient nécessaires à une économie dont l'objectif serait *suffisamment* en lieu et place de *plus*. L'espoir est que ces idées contribueront à l'élaboration d'une nouvelle « macroéconomie de la durabilité » et nous aideront à bâtir une économie prospère et non-croissante au Royaume-Uni.

Les limites environnementales à la croissance économique

Afin de comprendre pourquoi une économie basée sur *suffisamment* vaut la peine d'être instaurée, il est utile d'examiner pourquoi une économie qui poursuit le *toujours plus* est vouée à l'échec. Tout d'abord, l'économie est un sous-système de l'environnement. Tous les intrants de l'économie proviennent de l'environnement, et tous les déchets produits par elle retournent à l'environnement. Lorsque l'économie croît, elle a besoin de ressources supplémentaires et produit plus de déchets. Puisque nous vivons sur une planète aux limites définies et aux ressources limitées, il est impossible que l'économie croisse indéfiniment.

Pendant la plus grande partie de l'histoire de l'humanité, la taille de l'économie a été petite par rapport à la taille de la biosphère. Mais depuis environ un siècle, l'économie a crû massivement et cet équilibre a été modifié. Entre 1900 et 2005, la production mondiale de l'économie a été multipliée par 24, de deux trillions de dollars à 47 trillions de dollars.

Cette augmentation incroyable de l'activité économique a entraîné une augmentation tout aussi incroyable de l'utilisation de ressources naturelles et d'énergie. L'humanité utilise aujourd'hui onze fois plus d'énergie et huit fois plus de ressources naturelles annuellement qu'elle ne le faisait il y a seulement un siècle. L'appropriation de matériaux, d'énergie et de terres par l'activité humaine a profondément modifié les écosystèmes et réduit l'espace disponible pour les espèces non-humaines, conduisant à des extinctions d'espèces et à une perte de biodiversité. Tout comme la quantité de matière extraite de l'environnement, la production de déchets a augmenté. Les émissions d'un polluant particulier, le dioxyde de carbone, sont maintenant si grandes qu'elles déstabilisent le climat mondial.

Des recherches récentes indiquent que l'humanité a transgressé trois des neuf « limites de la planète ». Ces limites définissent un espace de manœuvre sans danger pour la planète et en les transgressant, nous risquons de causer un changement brusque et catastrophique de l'environnement. D'autres indicateurs environnementaux, telle que l'empreinte écologique, suggèrent que nous sommes dans un état de « dépassement écologique mondial ». Nous exploitons des ressources comme les forêts et les poissons plus vite qu'ils ne peuvent se régénérer, et nous produisons des déchets comme le CO₂ plus vite qu'ils ne peuvent être absorbés. Il en résulte une érosion continue du stock de ressources naturelles et de la provision de services écosystémiques dont nos économies et nos sociétés dépendent en définitive.

Les rendements sociaux décroissants de la croissance économique

Même si nous pouvions trouver un moyen de faire croître l'économie sans utiliser de ressources naturelles et sans impact négatif sur l'environnement, il y a de fortes raisons de croire que favoriser la croissance économique dans les pays riches serait contre-productif.

Alors que la production économique par habitant a plus que triplé depuis 1950 dans des pays comme le Royaume-Uni et les États-Unis, les données des enquêtes de satisfaction révèlent que les gens ne sont pas devenus plus heureux. Lorsque les données sont comparées dans plusieurs pays, une image intéressante apparaît : le bonheur et la satisfaction s'accroissent avec le revenu, mais seulement jusqu'à un certain point. Une fois que les besoins fondamentaux des gens sont satisfaits et qu'ils ont *suffisamment* de biens et de services, la croissance économique ne parvient plus à améliorer leur bien-être.

La croissance économique a également échoué à fournir des solutions à long-terme au chômage et à la pauvreté. En dépit de notre quête continue d'une croissance de la production économique au Royaume-Uni, le taux de chômage a bondi, tant à la hausse qu'à la baisse, au cours des quarante dernières années. Une croissance qui ne s'accompagne pas de création d'emplois est devenue un phénomène courant. Finalement, même avec la multiplication par 24 de la taille de l'économie mondiale au cours des cent dernières années, plus d'un milliard de personnes dans le monde vivent toujours avec moins d'un dollar par jour et un total de 2,7 milliards de personnes vivent avec moins de deux dollars par jour. Quelqu'un profite de la croissance économique mondiale, mais ce ne sont pas les plus démunis de la planète.

Ces résultats remettent sérieusement en question la poursuite continue de la croissance économique dans des pays comme le Royaume-Uni. Étant donné que l'utilisation mondiale

des ressources a déjà atteint un niveau insoutenable, une croissance supplémentaire dans les pays riches ne sert qu'à réduire la quantité d'espace écologique à la disposition des pays pauvres, là où la croissance économique est encore nécessaire pour lutter contre la pauvreté.

L'alternative souhaitable à la croissance économique

Le défi est donc de déterminer comment les économies qui ont déjà suffisamment de biens et de services peuvent se maintenir sans reposer sur une croissance de la consommation.

Une *économie stationnaire* représente une alternative positive à la poursuite à l'infini de la croissance économique. C'est une économie qui vise à maintenir la consommation des ressources naturelles et la population à un niveau stable. C'est une économie où l'utilisation d'énergie et de ressources est réduite à un niveau compatible avec les limites écologiques et où l'objectif de maximisation de la production économique est remplacé par l'objectif de maximiser la qualité de vie.

Une économie stationnaire comporte quatre éléments-clé : (1) une échelle durable, (2) une répartition équitable, (3) une allocation efficace, et (4) une qualité de vie élevée. *Échelle durable* signifie que la taille de l'économie correspond à la capacité des écosystèmes à fournir les ressources et à absorber les déchets. *Répartition équitable* signifie que les gens ont les mêmes possibilités d'obtenir des richesses et des revenus, et que des limites aux inégalités permettent d'éviter les gros écarts entre les riches et les pauvres. *Allocation efficace* signifie que le pouvoir des marchés est régi de façon appropriée (en tenant compte des endroits où les marchés fonctionnent et de ceux où ils ne fonctionnent pas) en vue de répartir les ressources entre des usages concurrents. Enfin, l'accent sur la *qualité de vie élevée* signifie que la priorité revient aux choses qui comptent pour les gens comme la santé, le bien-être, la sécurité d'emploi, les temps libres, les liens sociaux, et la stabilité économique, plutôt qu'à la croissance économique.

Propositions pour une économie stationnaire

La Conférence sur l'économie stationnaire a tenu des ateliers interactifs pour approfondir dix domaines clés où le changement est nécessaire pour atteindre une économie stationnaire. Nous présentons ci-dessous un résumé des principales propositions qui ont été avancées lors de ces ateliers. Pour chaque proposition, nous explorons brièvement pourquoi elle est nécessaire et comment elle pourrait être mise en œuvre. Les propositions ne devraient pas être considérées comme une solution définitive pour la réalisation d'une économie stationnaire, mais elles fournissent un point de départ pour la suite des discussions et pour les actions.

1. Limiter l'utilisation des ressources et la production de déchets

Pourquoi ? Pour obtenir une économie stationnaire, l'utilisation de ressources naturelles et la production de déchets doivent être stabilisées et maintenues dans les limites écologiques. Les ressources renouvelables, telles que la pêche et les forêts, ne doivent pas être récoltées plus rapidement qu'elles ne peuvent être régénérées. Les ressources non renouvelables, telles que les combustibles fossiles, ne doivent pas être utilisées plus rapidement que leurs déchets (par exemple le CO₂) ne peuvent être absorbés.

Comment ? Des plafonds à l'utilisation des différentes ressources doivent être imposés, fondés sur les meilleures données scientifiques disponibles sur les limites écologiques. Ces plafonds devraient être définis du haut vers le bas, en commençant au niveau mondial, puis diffusés vers les grandes zones géographiques, les états et enfin les collectivités locales. Le

pouvoir de gérer les ressources à l'intérieur des limites établies doit cependant être détenu par les individus et les organisations locales.

Toute nouvelle politique d'utilisation d'une ressource doit veiller à ce que tous les membres de la société reçoivent une juste part de l'offre limitée de cette ressource. Un système détaillé devra être élaboré afin de mesurer non seulement le flux matériel dans l'économie, mais aussi les conséquences sociales et environnementales de ce flux.

2. Stabiliser la population

Pourquoi ? Toutes choses étant égales, l'utilisation totale de ressources d'un pays augmente soit lorsque le nombre de personnes vivant dans ce pays augmente, soit lorsque la quantité consommée par chacun augmente. Pour atteindre une économie stationnaire, il est aussi nécessaire de stabiliser la population que l'utilisation de ressources par habitant. Nous avons besoin non seulement de plus petites empreintes, mais aussi besoin d'un moins grand nombre de pieds.

Comment ? Afin de stabiliser la population au Royaume-Uni, le gouvernement devrait élaborer, adopter et mettre en œuvre une politique *non-coercitive* de stabilisation de la population. Cette politique devrait chercher à atteindre un équilibre entre immigration et émigration et promouvoir des incitatifs visant à limiter la taille des familles à deux enfants ou moins. En outre, les questions de population devraient être ajoutées à la description de tâches d'un ministre interministériel qui serait chargé d'évaluer les effets de la croissance de la population et recommander d'autres mesures potentielles de stabilisation.

Dans le but de stabiliser la population mondiale, le Royaume-Uni devrait promouvoir des politiques qui assurent l'éducation, l'accès aux mesures de contrôle des naissances et l'égalité des droits pour les femmes partout dans le monde. On dénombre approximativement 80 millions de grossesses non planifiées par an à travers le monde — un nombre pratiquement équivalent à la croissance démographique mondiale annuelle. Si toutes les femmes à travers le monde avaient accès à la planification des naissances une longue étape sur le chemin menant à une stabilisation de la population mondiale serait franchie.

3. Limiter les inégalités

Pourquoi ? La croissance économique est souvent un prétexte pour éviter de devoir traiter les questions de pauvreté et d'inégalités. La croyance populaire veut que « la marée montante soulève tous les bateaux », mais cette diffusion de la richesse du haut vers le bas ne s'est pas produite. L'écart entre riches et pauvres au Royaume-Uni s'est considérablement élargi au cours des trente dernières années. Les dix pour cent les plus riches gagnent maintenant quatorze fois plus que les dix pour cent les plus pauvres. Un tel niveau d'inégalité de revenus est associé à une variété de problèmes sociaux et de santé, incluant une baisse de la confiance, une augmentation des troubles mentaux et des taux de criminalité plus élevés. Des politiques qui s'attaquent directement aux questions d'inégalités sont nécessaires pour atténuer ces problèmes, en particulier dans le cadre d'une économie non-croissante.

Comment ? Pour atteindre un plus grand niveau d'égalité, des efforts devraient être faits pour démocratiser les institutions qui sont à l'origine des inégalités, en particulier les lieux de travail. Des politiques qui favorisent les salariés-propriétaires, les coopératives et d'autres modèles de contrôle démocratique devraient être mises de l'avant pour réduire les inégalités à long terme. De tels modèles permettent aux gens de déterminer eux-mêmes les salaires et les écarts de salaire, et ainsi se diriger vers une démocratie stationnaire.

L'impôt progressif et des programmes sociaux généreux peuvent aussi contribuer à réduire les inégalités et éliminer la pauvreté, en particulier à court terme. Une *allocation universelle* permettrait de lutter contre la pauvreté en offrant un paiement inconditionnel et automatique à tous les individus en tant que droit de citoyenneté. Un *différentiel de rémunération maximal* réduirait les inégalités en limitant le revenu de la personne la mieux payée dans une organisation à un certain multiple de celui du salarié le moins payé.

4. Réformer le système monétaire

Pourquoi ? La quasi-totalité de l'argent en circulation au Royaume-Uni est créé par les banques privées sous la forme de prêts avec intérêts. Les banques sont en mesure de créer de l'argent parce qu'elles peuvent émettre des emprunts bien au-delà du montant de leurs dépôts. Ce système monétaire basé sur la dette produit quatre phénomènes : (1) *la croissance économique*, puisque le remboursement d'un volume croissant de la dette nécessite un volume croissant d'activité économique, (2) *l'inflation*, car la masse monétaire tend à augmenter plus vite que le volume de biens et services produits, (3) *l'instabilité*, parce que le système économique s'effondre si les banques cessent de prêter, et (4) *l'inégalité entre les pays*, puisque les monnaies d'un petit nombre de pays sont devenues les « monnaies de réserve » dominantes à travers le monde. Si l'économie doit être stabilisée, alors la masse monétaire doit l'être aussi.

Comment ? Il devrait être interdit aux banques privées de créer de l'argent à partir de rien, et le contrôle de la masse monétaire — une ressource publique — devrait être transféré à une autorité publique telle que la Banque d'Angleterre. Cette autorité publique devrait déterminer la quantité d'argent nécessaire pour faciliter les échanges dans l'économie, créer cette quantité sans avoir recours à l'endettement et la transférer au gouvernement pour dépenser. Pour éviter l'inflation, la fiscalité et les dépenses publiques devraient être liées au système de création de la monnaie. En même temps, les communautés devraient être encouragées à créer leur propre monnaie pour soutenir l'activité économique locale. De plus, le Royaume-Uni devrait promouvoir et participer une négociation globale visant la création d'une monnaie internationale neutre destinée à remplacer les monnaies de réserve en usage aujourd'hui.

5. Changer notre façon de mesurer les progrès accomplis

Pourquoi ? Le principal indicateur économique en usage aujourd'hui est le produit intérieur brut (PIB). Le PIB est une bonne mesure de l'activité économique — de l'argent changeant de mains — mais une mauvaise mesure du progrès ou du bien-être. Il regroupe des dépenses désirables (par exemple, l'achat de la nourriture, le divertissement ou l'investissement dans l'éducation) avec des dépenses indésirables (par exemple, la guerre, le crime, la pollution et la dislocation des familles). De nouveaux indicateurs qui reflètent mieux ce dont nous nous soucions vraiment sont nécessaires pour compléter, voire remplacer le PIB.

Comment ? Un nouveau système d'indicateurs devrait être créé qui séparent les *fins* (les objectifs) des *moyens* (la façon d'atteindre ces objectifs). Le principal objectif vers lequel il faut tendre dans une l'économie stationnaire est un *bien-être humain durable et équitable* , à la place de la croissance du PIB (qui n'est qu'un moyen de parvenir à cette fin).

La série d'indicateurs devrait inclure trois groupes : l'environnement, le système économique et le bien-être. Chaque groupe doit comprendre un indicateur synthétique et un certain nombre de sous-indicateurs plus détaillés. Les indicateurs synthétiques potentiels pour chaque groupe comprennent :

Groupe d'indicateurs	Indicateur synthétique potentiel	Description de l'indicateur synthétique potentiel
Environnement	Empreinte écologique	Superficie biologiquement productive nécessaire pour produire les ressources consommées par une nation et absorber les déchets produits.
Système économique	Inégalité des revenus	Écart entre le revenu des citoyens les plus riches et celui des plus pauvres d'une société.
Bien-être	Années de vie heureuse	Combinaison de l'espérance de vie (une mesure objective) et de la satisfaction de vie (une mesure subjective).

6. Assurer le plein emploi

Pourquoi ? Dans le système économique actuel, le maintien ou la croissance de l'emploi repose sur la croissance économique (c'est-à-dire l'augmentation de la production et de la consommation). Dans une économie stationnaire, il ne serait pas possible d'augmenter la production et consommation si cela devait se traduire par une augmentation de l'utilisation des ressources naturelles et des émissions de déchets. Toutes choses étant égales par ailleurs, une diminution de la production dans une économie équivaut à moins de travail devant être fait, donc une hausse du chômage, à moins que de nouvelles politiques soient adoptées pour empêcher une telle situation.

Comment ? Au lieu d'utiliser le progrès technologique pour produire davantage de biens et de services (comme nous avons tendance à le faire aujourd'hui), nous devrions l'utiliser pour augmenter le temps de loisirs en raccourcissant progressivement le temps consacré à la journée, la semaine, l'année et la carrière de travail salarié. Les individus devraient avoir la liberté d'ajuster leurs horaires de travail selon leurs préférences, tandis que des mesures de soutien et des mesures incitatives devraient être offertes pour favoriser une réduction globale du temps de travail. La réduction progressive du temps de travail permettrait de maintenir des taux de chômage bas en répartissant le travail disponible de manière plus équitable.

Si le chômage était encore un sujet de préoccupation dans la transition vers une économie stationnaire, le gouvernement pourrait agir comme « employeur de dernier recours » et garantir l'emploi de la même manière qu'il garantit l'éducation primaire et les soins médicaux. Une politique d'emploi garanti devrait apporter des revenus aux personnes incapables de trouver un emploi, permettre que des travaux publics utiles soient complétés à un coût relativement faible et soulager les problèmes sociaux et psychologiques qui surviennent lorsque les gens veulent travailler mais sont incapables de trouver un emploi.

7. Repenser les affaires et la production

Pourquoi ? Les entreprises conventionnelles s'efforcent d'accroître leurs profits financiers en réduisant leurs coûts et en acquérant des parts de marché. La recherche de profits croissants pousse les entreprises à augmenter leur production, ce qui accroît l'utilisation des ressources naturelles. Les investisseurs ont tendance à mettre leur argent dans des secteurs économiques en expansion, encourageant de ce fait encore plus la croissance. Cette vision des affaires ne peut pas continuer. Les entreprises, avec le soutien du gouvernement, doivent s'adapter pour évoluer à l'intérieur des limites écologiques.

Comment ? Au lieu d'essayer de maximiser leurs profits et de les faire croître continuellement, les entreprises devraient avoir pour objectif d'obtenir des « bénéfices appropriés ». Les recettes totales d'une entreprise devraient être suffisantes pour lui permettre d'être financièrement viable (c'est-à-dire rencontrer les coûts de capital), mais pas d'une ampleur telle qu'elles causent des dommages à l'environnement. Une entreprise devrait disposer de deux nouveaux renseignements pour déterminer si elle réalise des bénéfices appropriés : (1) une mesure de son *impact écologique total*, et (2) une *allocation écologique* à laquelle elle puisse comparer cet impact. Cette information aiderait les entreprises à réévaluer leur niveau d'activité économique afin de le rendre durable.

Une économie stationnaire nécessitera également une évolution vers des structures organisationnelles alternatives telles les coopératives, les fondations et les entreprises d'économie sociale. Ces formes organisationnelles ne sont pas préoccupées par la croissance de la même manière que les sociétés par actions visant la maximisation des profits. Par exemple, le but premier d'une entreprise d'économie sociale est d'atteindre un objectif socialement bénéfique, le résultat financier étant une motivation secondaire. Les décideurs politiques devraient encourager ces formes commerciales alternatives (1) en simplifiant la création (ou la transition vers), et (2) en taxant les bénéfices excessifs des sociétés par actions.

8. Améliorer la coopération mondiale

Pourquoi ? L'utilisation des ressources est déjà à un haut niveau insoutenable au niveau mondial. Pourtant, de nombreuses nations ont besoin d'augmenter leur consommation de ressources pour réduire la pauvreté et permettre à leurs membres de répondre à leurs besoins de base. Ces nations sont en contraste frappant avec les pays riches comme le Royaume-Uni, où les bénéfices de la croissance ont déjà été engrangés. Le Royaume-Uni et d'autres pays riches doivent stabiliser, sinon faire *décroître*, leurs économies en vue de libérer l'espace écologique nécessaire à la croissance des pays plus pauvres.

Des problèmes pourraient survenir si certains pays réalisent la transition vers une économie stationnaire, tandis que d'autres poursuivent encore des objectifs de croissance. Les économies riches, non-croissantes, et les économies en développement, en phase d'expansion, doivent donc rechercher ensemble les mécanismes particuliers qui leur permettront de coexister et de coévoluer dans un esprit de soutien mutuel, d'équité et d'épanouissement.

Comment ? Les organisations internationales telles l'Organisation des Nations Unies, la Banque Mondiale, le Fonds Monétaire International et l'Organisation Mondiale du Commerce doivent être démocratisées de façon à ce qu'elles représentent les intérêts de la majorité des habitants de la planète. Les pays riches devraient promouvoir les transferts technologiques vers les pays en développement pour supprimer les dépendances néfastes du Sud envers le Nord.

Lorsque possible, les biens et services devraient être produits localement. Des tarifs douaniers devraient être utilisés pour protéger les industries des économies stationnaires de la concurrence avec les industries des pays dans lesquels les coûts environnementaux et sociaux ne sont pas internalisés. Les revenus provenant de ces tarifs pourraient être utilisés pour l'aide internationale aux pays en développement, en particulier pour les aider à se développer selon des modes matériellement moins intensifs. Un contrôle des capitaux ainsi que des délais minimaux de maintien des investissements étrangers pourraient être envisagés pour prévenir la fuite de capitaux.

9. Modifier le comportement des consommateurs

Pourquoi ? La norme sociale du consumérisme, qui valorise le consommer plutôt que le faire, l'être, ou le produire, domine la société. Cette domination est problématique pour plusieurs raisons : (1) le consumérisme exige que les gens consomment toujours *plus*, ce qui n'est pas possible sur une planète aux ressources finies ; (2) le bonheur procuré par la consommation est transitoire, peu importe la quantité consommée, il ne se réalise jamais pleinement ; et (3) le consumérisme crée et renforce les inégalités systémiques. Le défi pour une économie stationnaire est de créer une nouvelle norme sociale dans laquelle la grande majorité des citoyens choisissent systématiquement le *assez* au lieu du *plus*.

Comment ? Le passage à un comportement de masse qui privilégie le suffisamment exigera la diffusion rapide de nouvelles valeurs à travers les réseaux multiples qui composent la société. Certaines actions qui pourraient contribuer à changer les comportements incluent le recrutement de personnes influentes en tant qu'agents de changement, le soutien à des organisations dont les objectifs défient ou sont en contradiction avec le consumérisme, la promotion des avantages liés aux modes de vie non-matérialistes, la création d'infrastructures permettant l'émergence de nouvelles formes de personnes morales et civiques et la nécessité de surmonter la résistance des grandes entreprises et de l'État.

Il est généralement accepté dans la société que les valeurs individualistes et de recherche de soi, qui forment la toile de fond du consumérisme, sont raisonnables et nécessaires. Cette acceptation doit être renversée. Des gens ordinaires peuvent donner un exemple positif en vivant selon des valeurs qui rejettent le consumérisme. La motivation est également essentielle pour faire changer les comportements. Le consumérisme n'interpelle que quelques-unes des principales motivations de l'homme (c'est-à-dire l'hédonisme, le statut, et la réalisation). L'amour, l'engagement social, l'amitié, la spiritualité et la créativité sont également de puissantes sources de motivation et il est crucial de les exploiter.

10. Impliquer les politiciens et les médias

Pourquoi ? Un corpus substantiel de recherche académique indique que la croissance économique ne peut et ne doit pas rester l'objectif politique des pays riches, et pourtant les politiciens et les médias discutent rarement de ce point de vue ou du potentiel de l'alternative stationnaire. Afin de bâtir un mouvement porteur qui cherche à réaliser une économie stationnaire, les politiciens et les médias doivent sortir de leur mutisme quant à l'alternative à la croissance économique perpétuelle.

Comment ? De nouveaux forums devraient être identifiés (ou créés) pour impliquer les décideurs et les leaders d'opinion dans un débat actif sur les problèmes liés à la croissance et les solutions économiques potentielles. Les limites à la croissance sont déjà reconnues ou discutées en politique dans plusieurs domaines (par exemple les ceintures vertes, le rejet de la politique routière de « prédire et fournir », les bilans carbone, etc.). Élargir le dialogue dans ces forums pourrait contribuer à amener l'économie stationnaire dans le discours dominant.

Il est également nécessaire de modéliser avec plus de rigueur et de visualiser la façon dont une économie stationnaire fonctionnerait en pratique et dont les limites écologiques pourraient être prises en compte et respectées dans les politiques. Un accord devrait être recherché entre les grandes écoles de commerce et les départements d'économie afin d'inclure dans les cursus une couverture obligatoire des différents points de vue concernant la durabilité et les limites à la croissance.

Enfin, l'économie stationnaire a besoin d'une plus grande visibilité, d'une image plus accessible ainsi que d'un nouveau nom ayant une résonance avec le public. La production d'un film indépendant qui emporterait les spectateurs dans un voyage émotionnel pourrait être un moyen puissant de pénétrer la conscience du public.

Créer une économie faite pour durer

Ce rapport rassemble les idées de plus de 250 personnes qui ont assisté à la Conférence sur l'économie stationnaire à Leeds. Certaines de ces idées semblent sans aucun doute radicales et nous ne nous attendons pas à obtenir l'accord des lecteurs sur toutes les suggestions. Même nous, les auteurs, avons des divergences d'opinion sur des questions spécifiques, mais la direction générale que doit prendre le changement est de plus en plus claire — du *plus* vers le *assez*, de la *croissance* vers la *stabilité*.

Les idées présentées dans ce rapport constituent le début d'un plan directeur pour une économie durable, équitable et efficace. Ce plan comprend une base solide (à savoir les caractéristiques de l'économie que nous voulons), une structure de support robuste (à savoir les politiques destinées à mettre cette économie en place) ainsi qu'un toit soutenu par cette structure d'appui (l'objectif d'un bien-être humain durable et équitable).

Nous devons construire une nouvelle économie plus résiliente basée sur ce plan, mais nous ne pouvons pas partir de zéro. Nous sommes aux prises avec le système économique actuel qui a besoin de réparations importantes. Les travaux de réparation nous obligeront à revoir des concepts économiques fondamentaux tels que l'investissement, la productivité et la propriété :

Concept économique	Comment il est envisagé dans le système économique actuel	Comment il devrait être envisagé dans une économie stationnaire
Investissement	L'investissement est avant tout un moyen de générer des retours financiers. Il s'agit d'utiliser l'argent pour faire de l'argent.	L'investissement est aussi un moyen de générer des retours sociaux et environnementaux. Il suppose de renoncer à des consommations immédiates et d'utiliser les ressources ainsi dégagées pour bâtir un avenir meilleur.
Productivité	Maximiser la productivité (c'est-à-dire produire de plus en plus pour chaque heure de travail) est dans l'intérêt supérieur de la société.	Optimiser la productivité, plutôt que la maximiser, est dans l'intérêt de la société. Les gains de productivité devraient être utilisés pour réduire le travail déplaisant, mais ils ne devraient pas être utilisés pour remplacer le travail qui apporte de la joie et du sens à la vie des gens.
Propriété	La propriété des moyens de production tombe dans l'une des deux catégories suivantes: publique ou privée.	La propriété n'est pas un choix blanc ou noir entre public et privé. Il y a entre les deux tout un spectre d'autres modèles de propriété innovateurs.

L'Audace en mouvement

Nous espérons que ce rapport suscite le débat, car le débat est nécessaire. Mais ce rapport est plus qu'une collection d'idées à débattre. C'est aussi un appel à passer hardiment à

l'action. Nous devons sans tarder amorcer la transition vers une économie stationnaire si nous voulons assurer le bien-être de tous tout en restant à l'intérieur des limites écologiques. Pour avancer, nous devons :

- **Faire connaître les inconvénients de la croissance et les avantages d'une économie stationnaire** : Le mouvement politique pour la transition vers une économie stationnaire a besoin d'une maison et d'un nom qui soit source d'inspiration. Le concept doit être endossé et rigoureusement discuté en public. Les politiciens et autres personnalités influentes doivent piloter la promotion de la transition.
- **Bâtir la crédibilité** : Les gens veulent savoir comment une économie non-croissante pourrait fonctionner dans la pratique et ce que cela signifierait pour eux au quotidien. Les chercheurs doivent fournir des réponses satisfaisantes aux préoccupations de la population afin de donner une solide crédibilité à l'alternative stationnaire.
- **Commencer à mettre les politiques en place** : Les politiques proposées et discutées lors de la conférence et détaillées dans ce rapport sont des réponses positives à un système qui ne fonctionne pas. Elles se soutiennent mutuellement, mais leur mise en œuvre exigera de la société une remise en cause de modes de fonctionnement bien ancrés. Les politiques les plus réalisables politiquement doivent être d'abord mises en œuvre (en profitant des opportunités) afin de paver la voie à des changements plus difficiles.
- **Encourager les changements de comportement** : L'économie est une construction humaine. Les « lois » économiques ne sont pas comme la loi de la pesanteur. Elles peuvent être modifiées. Au bout du compte, si nous voulons changer l'économie, les gens doivent aussi changer leurs comportements. Cela peut sembler une tâche intimidante, mais elle n'est pas impossible. Tout ce que nous devons faire est de nous inspirer des changements de culture et de normes de comportement qui se sont produits au fil du temps. Dans le monde hyperconnecté d'aujourd'hui, les changements peuvent survenir plus rapidement qu'à aucun autre moment de l'histoire.

Mais pour parvenir à une économie stationnaire, nous devons commencer la transition dès maintenant — le temps étant la limite ultime à laquelle nous sommes confrontés et la seule chose dont nous ne pourrions jamais avoir assez.

Le rapport complet est disponible (en anglais) à l'adresse suivante :

www.steadystate.org/enough-is-enough/

Des vidéos des présentations principales sont également disponibles à l'adresse suivante :

www.steadystate.org/leeds2010/videos/

Economic Justice For All



Justice économique pour tous (Economic Justice for All) est un forum de discussion basé à Leeds, Royaume-Uni dont les objectifs sont :

- élargir et approfondir le débat sur la justice économique pour tous dans le contexte de la durabilité de l'environnement;
- encourager la participation au débat économique au niveau local, national et international;
- partager les informations et les ressources pour aider les activistes, les éducateurs et les militants;
- permettre aux militants, aux activistes et aux individus de s'engager avec plus de confiance dans le débat économique.



CASSE est une organisation internationale dont la mission est d'avancer l'économie stationnaire (steady state economy), avec comme objectif politique une population et une consommation stabilisées, et avec un large soutien populaire. Nous poursuivons cette mission par :

- l'éducation des citoyens, des organisations et des décideurs politiques sur le conflit entre la croissance économique et (1) la protection de l'environnement, (2) la durabilité écologique et économique, et (3) la sécurité nationale et la stabilité internationale;
- la promotion de l'économie stationnaire comme une alternative souhaitable à la croissance économique;
- l'étude des moyens nécessaires pour établir une économie stationnaire.

www.steadystate.org